



Nom de code TIRANNT : les plans de guerre US contre l'Iran

Un pays nommé « Karona »

Par [Prof Michel Chossudovsky](#)

Mondialisation.ca, 23 février 2007

21 février 2007

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [L'IRAN](#)

Dubaï, Émirats arabes unis, 21 février 2007 - Baptisé du nom de code TIRANNT, « Theater Iran Near Term » (« Échéance proche théâtre Iran »), par ses planificateurs militaires US, ce plan a déjà identifié des milliers de cibles en Iran dans le cadre d'un Blitzkrieg (guerre-éclair) du type « Shock and Awe » (« choc et effroi ») qui en est à sa phase finale de préparation.

Selon le journal koweïtien Arab Times, une attaque contre l'Iran selon le plan TIRANNT pourrait survenir n'importe quand entre fin février et fin avril. Mais cette appréciation de prend pas en compte la confusion dans laquelle se trouvent les forces au sol US en Iraq ni le retrait prématuré de plusieurs milliers de militaires britanniques du théâtre de guerre iraquien, dont une grande partie étaient stationnés dans le sud de l'Iraq, à proximité immédiate avec l'Iran. Révélé en avril dernier par William Arkin, un ancien analyste de renseignement US, dans le Washington Post, TIRANNT a été établi en mai 2003, suite à l'invasion de l'Iraq.

« Début 2003, alors même que les forces US étaient sur le pied de guerre contre l'Iraq, l'armée de terre avait déjà commencé à mener une analyse pour une guerre de grande envergure contre l'Iran.

L'analyse, appelée TIRANNT, pour « theater Iran near term » (« Échéance proche théâtre Iran »), était couplée avec un scénario de simulation d'une invasion par le corps des Marines et d'une réplique de l'Iran avec des missiles. Les planificateurs US et britanniques conduisaient simultanément un jeu de stratégie sur la Mer Caspienne. Et Bush donna l'ordre au Commandement stratégique US d'élaborer un plan d'attaque global contre des armes iraniennes de destruction massive. Tout cela va déboucher en dernière analyse sur un nouveau plan de guerre pour des « opérations importantes de combat » contre l'Iran, dont des sources militaires confirment désormais qu'il existe sous forme de projet [Ce plan d'urgence baptisé CONPLAN 8022 serait activé en cas d'un second 11 septembre, à supposer que l'Iran en soit l'instigateur].... Dans le cadre de TIRANNT, les planificateurs de l'Armée de terre et du Commandement central US on envisagé à la fois des scénarios à très court et à moyen terme d'une guerre contre l'Iran, incluant tous les aspects d'une opération importante de combat, depuis la mobilisation et le déploiement de forces jusqu'aux opérations de stabilisation après la guerre, suite à un changement de régime. » (William Arkin, Washington Post, 16 avril 2006).



La décision de cibler l'Iran ne doit pas nous surprendre. Déjà sous l'administration Clinton, le Commandement central US (USCENTCOM) avait formulé en 1995 des « plans de théâtre de guerre » pour envahir d'abord l'Iraq puis l'Iran.

« Les intérêts généraux et les objectifs de sécurité nationale exprimés dans la Stratégie nationale de sécurité (NSS) et dans la Stratégie militaire nationale (NMS) du Président constituent les fondements de la stratégie opérationnelle du Commandement central US. La NSS ordonne la mise en œuvre d'une stratégie de double « containment » (=limitation de l'expansion de l'ennemi, terme forgé pour qualifier l'encerclement de l'Union soviétique pendant la Guerre froide, NdT) des deux États-voyous que sont l'Iraq et l'Iran, dans la mesure où ces deux États représentent une menace pour les intérêts US, pour d'autres États dans la région et pour leurs propres citoyens. Le double containment est destiné à maintenir l'équilibre des forces dans la région sans dépendre ni de l'Iraq ni de l'Iran. La stratégie opérationnelle de l'USCENTCOM est basée sur nos intérêts et focalisée sur les menaces. L'objectif de l'engagement US, tel qu'il est défini dans la NSS, est de protéger les intérêts vitaux des USA dans la région : un accès ininterrompu et sûr pour les USA et leurs alliés au pétrole du Golfe. » ([USCENTCO](#) souligné par nous)

En accord avec le séquençage des opérations établi par le CENTCOM en 1995, les plans pour cibler l'Iran ont été activés dans le cadre de TIRANNT immédiatement après l'invasion de l'Iraq. Confirmée par Arkin, la composante opérationnelle de l'agenda militaire concernant l'Iran a été lancée en mai 2003 « quand les concepteurs de modèles et les spécialistes du renseignement ont assemblé les données nécessaires pour une analyse de scénario à grande échelle en vue d'une guerre contre l'Iran. » (Arkin, op cit). En octobre 2003, divers scénarios pour une guerre contre l'Iran ont été envisagés.



La zone de compétence (Area of Responsibility) du CENTCOM.

« L'Armée de terre, la Marine, l'Aviation et les Marines ont tous préparés des plans de bataille et ont passé quatre ans à construire des bases et à s'entraîner pour l' »Operation Iranian Freedom « (« Opération liberté iranienne »). L'Amiral Fallon, nouveau chef du Commandement central US, a hérité de plans informatisés portant le nom TIRANNT (Theatre Iran Near Term). » (New Statesman, 19 février 2007)

Simultanément, les diverses composantes parallèles de TIRANNT ont été mises en place, notamment le « Concept d'opérations » des Marines.

« Les Marines, entre-temps, ont été non seulement engagés dans les plans de guerre du CENTCOM, mais se sont concentrés sur leur propre spécialité, l' « entrée forcée ». En avril 2003, le Corps des Marines a publié son « Concept d'opérations » pour une manœuvre contre un pays fictif, qui explore la possibilité de déplacer des forces de navires vers la terre ferme, contre un ennemi donné, sans établir auparavant une tête de pont sur la côte. Bien que l'ennemi du Corps des Marines soit décrit seulement comme un pays révolutionnaire profondément religieux nommé Karona, il s'agit indubitablement de l'Iran - avec ses Gardiens de la révolution, ses armes de destruction massive et ses ressources pétrolières.

Divers scénarios impliquant les missiles iraniens ont aussi été examinés dans une autre étude, démarrée en 2004 et connue sous le nom de BMD-I (défense de missiles balistiques - Iran). Dans cette étude, le Centre d'analyse de l'armée de terre a modélisé les

performances des systèmes d'armement US et iraniens pour déterminer le nombre de missiles iraniens dont on pourrait s'attendre à ce qu'ils percent les défenses de la coalition (occidentale).

La planification au jour le jour du traitement de l'équipement en missiles de l'Iran échoit au Commandement stratégique US à Omaha. En juin 2004, Rumsfeld a alerté le commandement pour qu'il se prépare à appliquer le CONPLAN 8022, un plan global d'attaque qui inclut l'Iran. Le CONPLAN 8022 prévoit que les bombardiers et les missiles soient prêts à entrer en action dans les douze heures suivant un ordre présidentiel. La nouvelle force d'intervention, m'ont dit mes sources, est surtout préoccupée par le fait que, dans le cas où elle serait appelée à procéder à des frappes globales rapides contre certaines cibles en Iran en cas d'urgence, il faudrait faire savoir au Président que la seule option possible est nucléaire. » (William Arkin, Washington Post, 16 avril 2006).



L'Amiral William J. Fallon, qui vient de succéder au Général John Abizaid à la tête du Commandement central US, est un pilote de guerre expérimenté, qui a bombardé le Vietnam de 1968 à 1975...

« Choc et effroi »

La planification militaire US prévoit que l'OTAN et Israël auront des tâches spécifiques dans le cas d'une attaque contre l'Iran. La marine allemande est déployée formellement sous mandat de l'ONU dans la Méditerranée orientale. Des bases de l'OTAN en Europe seraient aussi impliquées.

Comme cela a été documenté par Global Research, des manœuvres militaires de grande envergure ont été conduites depuis l'été dernier par l'Iran et ses alliés de l'Organisation de coopération de Shanghai, dont la Russie et la Chine. De leur côté, les USA ont mené des manœuvres au large des côtes iraniennes.

Ce qui est maintenant envisagé par Washington, c'est un recours à une force militaire écrasante en représailles pour une non-obéissance iranienne alléguée. C'est là évidemment le prétexte, la justification pour déclencher une guerre. Le Pentagone a également envisagé des représailles contre l'Iran dans le cas d'une nouvelle attaque du type 11 septembre :

« Un troisième plan a été établi pour arrêter et répondre militairement à une autre attaque terroriste majeure contre les USA. Il inclut des longues annexes qui offrent toute une série d'options de représailles militaires rapides contre des groupes terroristes, des individus ou des commanditaires étatiques, selon ceux que l'on croit être derrière les attaques. Une nouvelle attaque (du type 11 septembre) pourrait fournir à la fois une justification et une opportunité - qui manque aujourd'hui - pour s'en prendre à certaines cibles connues, à en croire des responsables actuels ou passés de la Défense qui sont familiers de ce plan. Ce plan détaille « quels terroristes ou mauvais garçons nous frapperions sans prendre de gants. Mais pour le moment, nous avons encore les gants », a dit un responsable, qui a demandé à garder l'anonymat vu le caractère sensible du sujet (Washington Post, 23 avril 2006)

Ce document militaire présume qu'une seconde attaque du type 11 septembre - « qui n'existe pas pour le moment » - pourrait utilement fournir à la fois « la justification et l'opportunité » pour déclencher une guerre contre « certaines cibles connues [l'Iran et la Syrie] ».



L'USS Nimitz et l'USS Dwight Eisenhower (surnommé « Ike »)

Cibles civiles

Des informations parues dans la presse du Moyen-Orient confirment que les frappes aériennes prévues ne seraient nullement limitées aux installations nucléaires iraniennes. Le QG du commandement central en Floride Florida (CENTCOM) a déjà sélectionné une liste complète de cibles militaires et civiles. Des sites industriels, des infrastructures civiles – routes, systèmes d'adduction d'eau, ponts, centrales électriques, tours de télécommunications, bâtiments gouvernementaux – sont désignés pour ce Blitzkrieg. « Un simple raid pourrait voir frappées 10 000 cibles par des avions décollant des USA et de Diego Garcia » (Gulf News, 21 février 2007).

En attendant, les USA ont travaillé à obtenir des soutiens pour leurs plans suite à la tenue d'une conférence régionale sur la sécurité dans les Émirats arabes unis.

Guerre nucléaire

Les planificateurs militaires sont censés être favorables à l'usage d'armes conventionnelles. Le recours à des armes nucléaires tactiques, qui font désormais partie de l'arsenal opérationnel au Moyen-Orient, n'est pas envisagé, du moins dans la première étape du Blitzkrieg parrainé par les USA. Il n'en reste pas moins que le fait que l'on fasse savoir que les armes nucléaires sont une option possible dans le théâtre de la guerre conventionnelle indique que leur usage fait partie intégrante de la planification militaire.

Si l'Iran répondait aux attaques US par des frappes ciblées sur des installations US en Iraq et dans les pays du Golfe, les USA pourraient répliquer par des attaques nucléaires « préventives » contre l'Iran. Le scénario le plus vraisemblable est que l'Iran, suivant la logique de sa propre planification militaire, riposterait aux attaques US et déploierait des forces au sol à l'intérieur de l'Iraq occupé.

En novembre 2004, le Commandement stratégique US a conduit une importante manœuvre d'application d'un « plan de frappe globale » baptisé « Éclairage global ». Cette opération comprenait une simulation d'attaque contre un « ennemi fictif » (l'Iran) avec des armes conventionnelles et nucléaires. Suite à cette manœuvre, le Commandement stratégique a déclaré être en état de préparation avancé.

Dans ce contexte, CONPLAN est le plan opérationnel découlant du Plan de frappe globale. Il est décrit comme « un plan à proprement parler que la Marine et l'Aviation traduiront en un ensemble de frappes pour leurs sous-marins et bombardiers »

« CONPLAN 8022 est le plan général chapeautant l'ensemble des scénarios stratégiques prévus incluant des armes nucléaires et parmi lesquels un choix sera fait. »

Il est particulièrement concentré sur ces nouveaux types de menaces – Iran, Corée du nord – , les proliférateurs ainsi que les terroristes », a-t-il dit. « Rien ne dit qu'ils ne peuvent recourir au CONPLAN 8022 pour des scénarios limités contre des cibles russes et chinoises » (Selon Hans Kristensen, du [Nuclear Information Project](#), cité dans le Fil d'informations économiques japonais, op cit)

Le recours à des armées nucléaires tactiques est envisagé dans le CONPLAN 8022 à côté de

celui à des armes conventionnelles, et fait partie de la doctrine de la guerre préventive de l'administration Bush. En mai 2004, la Directive présidentielle de sécurité nationale n°35 intitulée [Nuclear Weapons Deployment Authorization](#) a été émise. Bien que son contenu reste confidentiel, on peut supposer qu'elle se rapporte au déploiement d'armes nucléaires tactiques sur le théâtre de guerre moyen-oriental conformément au CONPLAN 8022.

(Pour plus de détails sur l'option nucléaire US, voir Michel Chossudovsky, [Nuclear war against Iran](#), January 2006, [The Danger of a Middle East Nuclear War](#), February 2006, [Is the Bush Planning a Nuclear Holocaust ?](#), February 2006)

Israël est prêt

Les préparatifs de guerre en Israël ont été en cours depuis la fin 2004. L'aviation israélienne attaquerait [http://l'installation nucléaire iranienne](#) Bushehr en utilisant des bombes anti-bunker de fabrication US et israélienne. Les attaques devraient avoir lieu en trois vagues séparées « avec une protection contre les brouillages de radar et de communications fournie par des AWACS et autres avions US volant dans la région » (Voir W Madsen, [A Bush Pre-election Strike on Iran?](#), Global Research, 23 octobre 2004).



BLU 113

Les bombes anti-bunker peuvent aussi être utilisées avec des charges nucléaires tactiques. La [B61-11](#) est la version « nucléaire » de la [BLU 113](#) « conventionnelle ». Elle peut être larguée d'une manière très similaire à celle des bombes anti-bunker conventionnelles. (Voir Michel Chossudovsky, [http://www.globalresearch.ca/articles/CHO112C.html](#) et aussi [http://www.thebulletin.org/article_nn.php?art_ofn=jf03norris](#)).



Une B61-11 à la base aérienne de Whiteman, Missouri

Selon un article récent du Sunday Times (7 janvier 2007) de Londres, « Deux escadrons aériens israéliens sont en train de s'entraîner pour faire sauter une installation iranienne en utilisant des « destructeurs de bunkers » nucléaires à faible teneur, selon plusieurs sources militaires israéliennes. »

Si l'Iran devait répondre à des attaques usaméricano-israéliennes en frappant des cibles militaires US en Iraq et dans les pays du Golfe, la guerre pourrait enflammer toute la région, auquel cas les USA pourraient réagir sous forme d'attaques nucléaires « préventives » sur l'Iran, en utilisant des ogives nucléaires tactiques anti-bunker.

Déploiement naval

Trois groupes navals d'attaque, comprenant le Stennis, l' Eisenhower et le Nimitz, ont été déployés dans le Golfe arabo-persique, selon Gulf News. « Le groupe d'attaque Stennis porte désormais la présence navale US dans le Golfe à un haut niveau. Le Stennis et le porte-avions Dwight D. Eisenhower, qui sont déjà dans la région, vont être bientôt rejoints par le porte-avions Nimitz. (Gulf News, 21 février 2007). Selon des sources militaires britanniques, la Marine US peut mettre six porte-avions en ordre de bataille dans un délai d'un mois.

Les manœuvres « Bouclier Vigilant 07 »

De septembre à décembre 2006, les USA ont mené un nouveau scénario de guerre froide dirigé contre l'Iran et leurs ennemis de l'époque de la guerre froide : baptisées « Bouclier Vigilant 07 », ses manœuvres n'étaient pas limitées au seul théâtre moyen-oriental mais incluaient aussi la Russie, la Chine et la Corée du Nord.

Les détails de ces manœuvres sont contenus dans un briefing du Commandement Nord US (NORTHCOM) daté d'août 2006 (révélé par William Arkin dans son article du Washington Post, *The Vigilant Field 07 Exercise Scenario*, 6 octobre 2006. http://blog.washingtonpost.com/earlywarning/2006/10/the_vigilant_shield_07_exercis.html)

Les ennemis désignés sont Irmingham [l'Iran], Nemazee [la Corée du Nord], Ruebek [la Russie] et Churya [la Chine].

Redéploiement de troupes US

Comme confirmé par des sources militaires, des milliers de soldats US ont été redéployés des bases militaires US en Allemagne et en Italie vers des destinations inconnues. On peut supposer qu'ils ont été dispatchés sur le théâtre de guerre moyen-oriental dans l'éventualité où les frappes aériennes entraîneraient une guerre au sol avec l'Iran.


Le Pentagone, contredisant ses propres déclarations, a réfuté comme « ridicules » les informations de la presse faisant état des préparatifs pour une attaque tout azimut contre l'Iran « à court terme ».

Entre-temps, l'Iran a déclenché des manœuvres militaires de trois jours baptisées Eghtedar (Grandeur). Ces manœuvres, dans lesquelles sont engagées des forces navales, aériennes et terrestres, sont plus importantes que celles de l'été dernier. Elles doivent se dérouler dans 16 des 30 provinces d'Iran. Leur objectif déclaré est de tester la préparation défensive de l'Iran en cas d'attaque US.

La complaisance de l'opinion publique occidentale – y compris du mouvement antiguerre US – est inquiétante. Aucune préoccupation n'a été exprimée au niveau politique sur les possibles conséquences de telles attaques, qui pourraient évoluer vers un scénario de troisième guerre mondiale, avec la Russie et la Chine se rangeant aux côtés de l'Iran. En dehors du Moyen-Orient, la guerre contre l'Iran et les dangers d'escalade ne sont pas considérés comme dignes de faire la Une. Tout cela contribue à rendre la guerre réellement possible, ce qui pourrait déboucher sur l'impensable : un holocauste nucléaire sur une grande partie du Moyen-Orient. Il faut remarquer qu'un cauchemar nucléaire pourrait survenir même si des armes nucléaires ne sont pas utilisées. Le bombardement des installations nucléaires iraniennes avec des armes conventionnelles déclencherait une catastrophe de type Tchernobyl avec des retombées radioactives de grande envergure.



Hiroshima, 1945

 *Michel Chossudovsky est l'auteur du best-seller international [The Globalization of Poverty](#) (titre français: « La mondialisation de la pauvreté », éd. Écosociété) qui a été publié en 11 langues. Il est professeur d'économie à l'Université d'Ottawa, Canada, et*

directeur du Center for Research on Globalization [Global Research](#). Il collabore également à l'Encyclopaedia Britannica. Son dernier ouvrage est intitulé « [America`s War on terrorism](#) », Global Research, 2005. Il est l'auteur de [Guerre et mondialisation, La vérité derrière le 11 septembre](#).

[Article original en anglais](#)

Traduit de l'anglais par Fausto Giudice, membre de [Tlaxcala](#), le réseau de traducteurs pour la diversité linguistique. Cette traduction est en Copyleft pour tout usage non-commercial : elle est libre de reproduction, à condition d'en respecter l'intégrité et d'en mentionner sources et auteurs.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Prof Michel Chossudovsky](#), Mondialisation.ca, 2007

Articles Par : [Prof Michel Chossudovsky](#)

A propos :

Michel Chossudovsky is an award-winning author, Professor of Economics (emeritus) at the University of Ottawa, Founder and Director of the Centre for Research on Globalization (CRG), Montreal, Editor of Global Research. He has taught as visiting professor in Western Europe, Southeast Asia, the Pacific and Latin America. He has served as economic adviser to governments of developing countries and has acted as a consultant for several international organizations. He is the author of eleven books including The Globalization of Poverty and The New World Order (2003), America's "War on Terrorism" (2005), The Global Economic Crisis, The Great Depression of the Twenty-first Century (2009) (Editor), Towards a World War III Scenario: The Dangers of Nuclear War (2011), The Globalization of War, America's Long War against Humanity (2015). He is a contributor to the Encyclopaedia Britannica. His writings have been published in more than twenty languages. In 2014, he was awarded the Gold Medal for Merit of the Republic of Serbia for his writings on NATO's war of aggression against Yugoslavia. He can be reached at crgeditor@yahoo.com Michel Chossudovsky est un auteur primé, professeur d'économie (émérite) à l'Université d'Ottawa,

fondateur et directeur du Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) de Montréal, rédacteur en chef de Global Research.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca